

ATTENTATS DE JAKARTA

Un groupe islamiste radical mis en cause par l'Indonésie

L'Indonésie a mis en cause hier un groupe clandestin dirigé par un islamiste radical malaisien au lendemain du double attentat suicide de Jakarta, où la sécurité a été renforcée dans les lieux publics.

Les deux attentats, qui ont tué neuf personnes, n'ont pas été revendiqués mais il ne fait guère de doute, pour les autorités indonésiennes, qu'ils portent la marque de Noordin Top.

Ce Malaisien est «l'homme le plus recherché d'Asie du Sud-est» depuis les attentats attribués au réseau terroriste Jemaah Islamiyah (JI) qui avaient ensanglanté l'Indonésie au début de la décennie.

«Il y a de fortes indications que le groupe de Noordin Top soit derrière les attaques», a déclaré hier à l'AFP Ansyad Mbai, le chef du service anti-terrorisme au ministère de la

Sécurité. Le modus operandi suivi par les kamikazes qui se sont fait exploser dans deux salles de restaurants des hôtels Marriott et Ritz Carlton est conforme aux tactiques employées par le passé par la JI, selon lui.

De plus, les bombes sont «identiques» à des engins explosifs découverts il y a quelques jours par la police dans une maison qui aurait servi de cachette à Noordin Top à Cilacap (ouest de l'île de Java), a expliqué M. Mbai.

Noordin Top, un ancien comptable âgé de 40 à 50 ans, est considéré comme l'un des principaux organisateurs des attentats meurtriers de Bali (202



Neuf morts lors des attentats de Djakarta.

morts en 2002, 20 morts en 2005), de l'hôtel Marriott de Jakarta (12 morts en 2003) et de l'ambassade d'Australie (10 morts en 2004).

Cette vague d'attentats a pris fin en 2005 avec l'arrestation de centaines de militants et de sympathisants de la JI. Mais en dépit de la mobilisation des autorités indonésiennes, soutenues activement par les Etats-Unis et

l'Australie, Noordin Top a réussi à échapper à la traque policière.

Certains experts estiment qu'il agit désormais indépendamment, «en dissidence de la JI», selon Sidney Jones, spécialiste reconnue du terrorisme islamique en Asie du Sud-est. Pour M. Mbai, cette mouvance radicale «est politiquement et idéologiquement motivée» dans sa détermination «à établir un

Etat islamique» en Asie du Sud-est. «Même si leurs leaders sont arrêtés, ils n'arrêteront jamais», prévient-il.

Leur cause est cependant très impopulaire en Indonésie, le plus grand pays musulman du monde, où l'immense majorité pratique un islam modéré et rejette le recours à la violence.

Le président Susilo Bambang Yudhoyono, récemment réélu pour un second mandat de cinq ans, a assuré que le retour du terrorisme ne menacerait pas la stabilité et le développement économique du pays, même si le tourisme pourrait être affecté.

Par mesure de prévention, les autorités ont appelé les grands hôtels et les centres commerciaux à relever leur niveau de sécurité, qui s'était assou-

pli ces dernières années. 500 militaires ont également été mobilisés pour prêter main-forte à la police, si besoin est.

Le niveau de vigilance a été également augmenté en Malaisie et aux Philippines par crainte que des groupes radicaux locaux ne suivent l'exemple des kamikazes de Jakarta.

Voisine de l'Indonésie, l'Australie a pour sa part réagi en mettant en garde ses touristes, nombreux à se rendre à Bali, et en déplorant la mort de deux de ses ressortissants, tués par l'explosion du Marriott. Un diplomate est également porté disparu.

Au total, quatre des neuf morts des attentats sont étrangers, ainsi que 18 de la cinquantaine de blessés, selon le ministère de la Santé.

L'OMT estime que le tourisme indonésien se rétablira bientôt

Le secrétaire général de l'Organisation mondiale du Tourisme (OMT), Thaleb Rivai, a estimé que le tourisme en Indonésie se rétablirait bientôt malgré le double attentat perpétré ce vendredi contre deux hôtels de la capitale, Jakarta, a rapporté hier l'agence de presse locale Antara.

«Le secrétaire général de l'OMT m'a dit que l'agence croyait que nous pourrions bientôt surmonter les effets des attentats à la bombe», a déclaré le ministre indonésien de la Culture et du Tourisme Jero Watjik, cité par Antara. Vendredi matin, au moins neuf personnes ont été tuées et des dizaines d'autres blessées dans deux attentats à la bombe contre les hôtels Ritz

Carlton et Marriott, tous situés dans le quartier de Kuningan, un centre d'affaires dans le sud de Jakarta. «L'Indonésie a été invitée, lors d'une réunion parlementaire sur le tourisme Asie-Pacifique tenue l'année dernière à Cebu, aux Philippines, à partager ses expériences dans l'établissement d'un centre de crise pour maîtriser les effets négatifs des attentats à la bombe de Bali sur l'industrie touristique», a par ailleurs indiqué M. Watjik.

Pour rappel, le 12 octobre 2002, trois attentats terroristes à l'explosif ont fait plus de 180 tués et 300 blessés sur l'île indonésienne de Bali.

«Basée sur ces expériences, l'OMT pense que nous pourrions bientôt surmon-

ter les effets négatifs des attentats à l'explosif comme contre les hôtels JW Marriot et Ritz Carlton», a indiqué M. Watjik, ajou-

tant que le secrétaire général de l'Organisation a également promis des aides techniques au tourisme indonésien.

Le bilan revu à la baisse

Le bilan du double attentat suicide de vendredi à Jakarta a été revu hier à la baisse, à huit morts au lieu de neuf, a indiqué le ministre indonésien des Affaires étrangères. «Le dernier bilan que nous avons fait état de huit morts. Il comprend quatre étrangers, un Indonésien et trois autres qui n'ont pas encore été identifiés», a déclaré Hassan Wirayuda au cours d'une conférence de presse. 55 personnes, dont près d'une vingtaine d'étrangers, ont également été blessées.

Les quatre étrangers tués sont deux hommes d'affaires australiens, un Néo-Zélandais et un Singapourien qui participaient à un petit-déjeuner séminaire dans un restaurant de l'hôtel Marriott lorsque le kamikaze a actionné sa bombe.

Quelques minutes plus tard, une autre bombe explosait dans le restaurant de l'hôtel Ritz Carlton, également dans le centre de Jakarta.

EN VISITE EN INDE

Hillary Clinton appelle le monde à terrasser le terrorisme

La secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton, en visite à Bombay, a appelé le monde à terrasser le terrorisme, après avoir rendu hommage aux victimes des attentats islamistes de novembre contre la capitale économique indienne.

M^{me} Clinton est depuis vendredi soir en Inde pour un voyage de cinq jours qui la conduira aussi à New Delhi afin de renforcer le partenariat avec la dixième puissance économique de la planète devenue un acteur majeur sur les questions du nucléaire, du commerce mondial ou du changement climatique. La chef de la diplomatie américaine a assisté à une cérémonie à l'hôtel Taj Mahal Palace and Tower de Bombay, où elle séjourne et où 31 personnes avaient péri lors d'attaques du 26 au 29 novembre par un commando islamiste

pakistanaï contre des hôtels, un restaurant, la gare et un centre juif de la mégapole (174 tués, dont neuf des dix assaillants).

Elle a fait le lien entre ces attentats, ceux du 11 Septembre et ceux de vendredi contre des hôtels de Jakarta, des «événements (qui) ont marqué au fer rouge notre conscience collective».

«Les bombes d'hier à Jakarta viennent nous rappeler avec douleur que la menace d'un extrémisme aussi violent reste bien réelle. C'est mondial, impitoyable, nihiliste et on doit le stopper», a martelé M^{me} Clinton.

«Débarrassons le monde de la haine et de l'extrémisme», a-t-elle lancé.

«Elle s'est engagée à ce que les Etats-Unis travaillent avec les gouvernements indien, indonésien et d'autres nations et

peuples pour la paix, la sécurité et pour vaincre ces extrémistes.»

Le terrorisme en Asie du Sud est au menu des entretiens qu'aura M^{me} Clinton à New Delhi avec le Premier ministre Manmohan Singh et le ministre des Affaires étrangères S. M. Krishna.

L'Inde impute les attentats de Bombay au groupe islamiste clandestin pakistanais Lashkar-e-Taiba, avec la complicité des services de renseignements militaires d'Islamabad. Ces attaques ont provoqué le gel du laborieux processus de paix amorcé en janvier 2004 entre les puissances nucléaires rivales.

Le Pakistan a admis que le complot de Bombay avait été «en partie» ourdi sur son sol.

Lors d'une rencontre jeudi en Egypte, l'Indien Singh et son homologue pakistanais Yousof

Raza Gilani se sont engagés à lutter contre le terrorisme, mais New Delhi a prévenu que le processus de paix avec son voisin resterait suspendu tant qu'il n'aurait pas éradiqué les cellules «terroristes» islamistes opérant sur son territoire.

A cet égard, M^{me} Clinton a nié que le gouvernement de Barack Obama fasse pression sur l'Inde pour qu'elle fasse la paix avec le Pakistan, conformément à la nouvelle diplomatie de Washington œuvrant à un règlement global des crises dans la région (tensions Inde/Pakistan, Cachemire, guerre en Afghanistan, insurrection et terrorisme islamistes au Pakistan).

«Les Etats-Unis soutiennent les mesures prises par les gouvernements, mais nous ne sommes impliqués ou ne favori-

sons en aucune manière une position particulière», a-t-elle assuré.

Au cours de son séjour en Inde, M^{me} Clinton table sur une coopération élargie sur les problématiques internationales : réchauffement climatique, prolifération nucléaire ou libéralisation du commerce mondial, notamment après des tensions indo-américaines en 2008 à propos du cycle de Doha de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Selon son entourage, M^{me} Clinton espère annoncer les deux sites choisis par l'Inde pour l'implantation de centrales nucléaires civiles américaines, grâce à un accord indo-américain de coopération dans le nucléaire civil signé en octobre.